

## **a** La Belgique n'est que 35e sur 100 au baromètre des soins de santé 2024 : voici ses forces et ses faiblesses

Même s'il coûte très cher, notre système de santé est fragile. Son talon d'Achille: la prévention des infections associées aux soins, les burn-out chez le personnel soignant, et un problème d'efficacité, notamment à cause d'un trop grand nombre de déchets. Explications.



Anne Sandront | Journaliste



Publié le 22-01-2025 à 17h11 - Mis à jour le 22-01-2025 à 17h33

Enregistrer



*Un système de soins fragilisé, c'est un système qui risque de s'effondrer si un phénomène inattendu, comme l'épidémie de Covid-19, vient le mettre en péril. ©EdA Mathieu Golinvaux*

47  
Partages



Becton, Dickinson and Company (BD) est une des plus grandes entreprises mondiales de technologie médicale, qui compte 70 000 employés dans le monde et six sites dans le Benelux. Elle présentait ce 21 janvier 2025 son deuxième baromètre de la résilience des soins de santé, classant la Belgique en 35<sup>e</sup> place sur 100 pays, dont des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique. La Belgique est juste après l'Espagne, juste avant la Tchéquie, mais loin derrière nos voisins directs : la France est quatrième, l'Allemagne huitième et les Pays-Bas 17<sup>e</sup>, tandis que les pays nordiques cartonnent en tête du classement.

### Problème de sécurité des patients

Un système résilient est capable de répondre aux besoins de la population en matière de santé. Sur ce plan, la Belgique est bonne élève, car l'une de ses principales forces est son score élevé en matière de couverture maladie universelle (CMU), nettement supérieur à la moyenne de EMEA (Europe, Moyen-Orient et Afrique). Ce niveau élevé d'**accessibilité aux soins** de santé, mis en œuvre par le biais de l'assurance maladie obligatoire, garantit que la grande majorité des Belges peuvent bénéficier des services médicaux essentiels.





Par contre, le rapport souligne des lacunes importantes en matière de sécurité des patients, entre autres, dans la prévention des infections associées aux soins (IAS). Le taux d'IAS dans les hôpitaux belges atteint 9,2 % des patients, dépassant la moyenne européenne de 6,8 %. Parmi ces infections, 14 % sont liées à des infections de plaies postopératoires.

Le Pr Dirk De Ridder, directeur Qualité&Responsable de la Recherche en Politique de Santé, à UZ Leuven estime qu'il est urgent d'accroître la sensibilisation et de recourir à des solutions innovantes. *"La Belgique a le potentiel nécessaire pour relever ces défis et devenir un leader en matière de sécurité des patients."*

Mais pour pouvoir agir, il faut notamment avoir des **données fiables** sur les infections nosocomiales, ce qui n'est pas le cas actuellement, selon lui. *"D'un côté, les hôpitaux enregistrent leurs données pour les pouvoirs publics, et ces données sont utilisées pour leur attribuer leur financement. Et de l'autre, Sciensano organise une surveillance bactériologique dans les laboratoires. Par exemple, quand on considère les infections à Clostridioides (Clostridium difficile) – des infections rares des intestins considérées comme associées aux soins –, les données des hôpitaux et celles de Sciensano diffèrent d'un facteur 10 ! Où est la vérité ? Qui est responsable pour les données ?"*

Le Pr De Ridder souligne que le fait que la santé soit en Belgique gérée par la Région pour les matières de prévention, et le fédéral pour le curatif, est en grosse partie responsable du manque de performance de notre système.

## Le personnel soignant sous pression

La pénurie de personnel de santé est un problème européen selon Line de Kimpe, chez BD, qui estime que le manque de bras sera de 4,1 millions pour toute l'Europe d'ici 2030. *"Le baromètre met en lumière le taux élevé de burn-out parmi les professionnels de la santé, le déséquilibre entre le nombre d'infirmiers et le nombre de patients entraîne une charge de travail importante, exacerbée par de lourdes tâches administratives et une pression mentale constante."*

En 2019, le ratio patients/infirmiers dans les hôpitaux belges était de 9,4, ce qui est inférieur au ratio recommandé de 8, selon Line Kimpe. Elle ajoute: *"De plus, la Belgique obtient de mauvais résultats en matière de bien-être mental des soignants."*

Gilbert Bejjani, vice-président du syndicat des médecins l'ABSym et médecin chef de site au CHirec à Bruxelles explique que la pression vient en partie du nombre trop important d'hospitalisations ou réhospitalisations évitables. *"Il y a parfois des surconsommations ou des sous-consommations de soins inacceptables. Nous devons revoir le modèle de manière radicale, adopter des innovations qui allègent la charge de travail des médecins et des infirmières tout en les rendant plus efficaces."*



## CHIREC

Source : Avenir.net

Keyword : CHIREC

Journalist : Anne Sandront

Url : [www.lavenir.net/actu/societe/2025/01/22/la-belgique-nest-que-35e-sur-100-au-barometr...](http://www.lavenir.net/actu/societe/2025/01/22/la-belgique-nest-que-35e-sur-100-au-barometr...)

Ad value : optional

Date : 22.01.2025

Visitors : 118.788\*

## Un problème de performance

Parmi les trois domaines thématiques du baromètre de la résilience des soins 2024, c'est dans la catégorie de l'efficacité que la Belgique obtient le score le plus bas, juste au-dessus de la moyenne de la région EMEA.

Alors que le pays obtient un score élevé en matière de dépenses publiques de santé et d'espérance de vie en bonne santé (82 ans), le système est confronté à des problèmes d'efficacité liés à l'importante empreinte environnementale et aux déchets générés par le secteur.

Bien que le système de soins de santé ait détaillé ses plans novateurs pour faire progresser le système et construire une résilience durable, la mise en œuvre a été lente jusqu'à présent", constate Line Kimpe chez BD.